

Le sionisme chrétien : entre globalisation et résistances

Conférence publique de la Chaire d'études sur le fait religieux

CERI-Sciences Po, **5 décembre 2024**

Salle H405 au 28 rue des Saints-Pères (Paris VII^e)

INSCRIPTION (gratuit et obligatoire) :

<https://www.sciencespo.fr/agenda/fr/events-front?event=5875>

Comité d'organisation : Caterina BANDINI, sociologue (Université de Lille/CERAPS) ; Thierry MAIRE, sociologue (EHESS-ENS/CMH), Laurent TESSIER, historien (EPHE - PSL-Université de Montréal/GSRL).

Programme

MATINÉE (9h00-13h00)

9h00 : Mot d'accueil par Alain Dieckhoff, co-directeur de la chaire d'études sur le fait religieux, CERI-Sciences Po (15 min)

PANEL 1 (9h15-11h15) : Pour une histoire transatlantique du sionisme chrétien

- De la Grande-Bretagne au Canada : un survol historique et idéologique du sionisme chrétien : Laurent Tessier (30 min)
- Le sionisme chrétien aux Etats-Unis : Trump, la guerre à Gaza et le nationalisme chrétien : Célia Belin, politiste, cheffe du bureau du European Council on Foreign Relations - Paris, et Blandine Chélini-Pont, historienne, Aix-Marseille Université/GSRL (1h)
- Discutant : Denis Lacorne, politiste, CERI-Sciences Po (15 min)
- Président : Alain Dieckhoff

(Pause 15 min : 11h15-11h30)

PANEL 2 (11h30-13h) : Sortir du tropisme anglo-saxon : la diffusion du sionisme chrétien dans le monde

- Le sionisme chrétien au Guatemala : exemple d'une reconfiguration de politique historique : Thierry Maire (30 min)
- L'idéal sioniste dans les Églises Africaines contemporaines : Aurélien Mokoko Gampiot, sociologue, Université de York (30 min)

- Discutant : Ron Naiweld, historien, CNRS/CRH (15 min)
- Présidente : Caterina Bandini

(Déjeuner env. 1h30 : 13h00-14h30)

APRÈS-MIDI (14h30 – 17h45)

PANEL 3 (en anglais) (14h30-16h00) : Christian Zionism in Palestine-Israel: Local Organizations, Global Networks, and Resistance from Within

- Authenticity and Reform in the Global Imaginary of the International Christian Embassy Jerusalem : Aron Engberg, chercheur en études religieuses, Université de Jönköping, Suède (30 min)
- “Our major problem is with Christians, not with Jews:” Palestinian understanding and opposition to Christian Zionism : Caterina Bandini (30 min)
- Discutante : Fatiha Kaouès, sociologue, CNRS/GSRL (15 min)
- Président : Laurent Tessier

(Pause 15 min : 16h00-16h15)

PANEL 4 (16h15-17h45) : Entre résistances, dialogues et reconfigurations : le catholicisme et le protestantisme libéral européens face au sionisme chrétien

- Le sionisme chrétien de Jacques Ellul et sa réception dans les milieux protestants libéraux : David Vincent, doctorant en histoire, EPHE - PSL/GSRL (30 min)
- Regards croisés, en milieux catholiques, sur le lien de l’Eglise avec le peuple juif : Patrice Chocholski, philosophe et théologien, directeur de l’Institut Catholique de la Méditerranée, Marseille (30 min)
- Discutant : Laurent Tessier (15 min)
- Président : Thierry Maire.

CONCLUSION (17h45-18h00)

Par le comité d’organisation

Responsable scientifique : Alain Dieckhoff, CERI-Sciences Po

Le 06 décembre 2017, le Président Trump ordonne le transfert de l'ambassade étasunienne de Tel-Aviv à Jérusalem, suivi par d'autres pays comme le Guatemala en 2018 et le Honduras en 2021. Cette décision a fait couler beaucoup d'encre dans la presse internationale et a conduit à quelques analyses scientifiques (Naso, 2018). Parmi les facteurs justifiant ce positionnement de l'administration Trump figure un phénomène singulier : le sionisme chrétien. On relève en effet qu'environ 80 % des électeur·rices blanc·hes évangéliques ont voté pour Donald Trump aux élections présidentielles de 2016 et que plusieurs membres de son administration, en premier lieu son vice-président, Mike Pence, se sont ouvertement déclarés évangéliques sionistes (*ibid.* : 188). Par ailleurs, on considère que les « *évangéliques blancs* » soutiennent l'État d'Israël plus encore que les Juif·ives étasunien·nes elles et eux-mêmes (Lipka, 2013). Dans une perspective similaire, Walter Russel Mead souligne que « *les récits prosionistes et antisionistes sur la naissance de l'État juif exagèrent le rôle des Juifs dans les événements qui ont donné naissance à Israël et négligent l'importance cruciale du soutien des Gentils dans la puissance du mouvement sioniste parmi les Juifs* » (Mead, 2022 : 29). Un constat que Jean-Pierre Filiu appuie en décrivant un « *sionisme historiquement chrétien avant d'être juif* » (Filiu, 2024 : 31, voir aussi Rabkin, 2014).

La **littérature scientifique** sur le sionisme chrétien, bien qu'abondante en langue anglaise, reste comparativement et étonnamment **peu fournie en français**. La nature théologico-politique de ce phénomène et la difficulté à le définir de manière précise, en l'absence de doctrine et de structure claires, en sont peut-être une explication. De manière générale, le sionisme chrétien désigne un mouvement issu initialement des rangs du puritanisme puis de l'évangélisme protestants anglo-saxons (Ariel, 1991, 2011 ; Belin, 2011 ; Davidson, 2005 ; Durbin, 2013a, 2013b ; Ifrah, 2006 ; Immanuel, 2019 ; Nederveen-Pieterse, 1991 ; Rabkin, 2012). Souvent analysé sous l'angle théologique, mettant en avant sa lecture littérale et eschatologique de la Bible, le sionisme chrétien a aussi nourri, dès la première moitié du XIXe siècle, une action politique qui s'est incarnée à travers des personnalités singulières comme les Britanniques Lord Shaftesbury (1801-1885) et William Hechler (1845-1931), ou encore William Blackstone (1841-1935) aux États-Unis (Duvernoy, 1967 ; Ifrah, *op. cit.* ; Lewis, 2009 ; Merkley, 2001 ; Tuchman, 1956).

Shlomo Sand insiste sur le rôle joué par les protestant·es, et par les anglican·es tout particulièrement, dans le processus d'appropriation séculière de la Bible qui cesse, à partir du XVIe siècle, d'être lue seulement comme un Livre saint pour être interprétée comme une source de « *réalité historique* » (Sand, 2008 : 97). La Bible devient alors la trame du récit national britannique puis américain, dressant, dans une dynamique de glorification ethnonationaliste et culturelle, un parallèle entre le peuple juif, « *peuple élu* », et les protestant·es anglo-saxon·nes-celtes, « *peuple choisi* » (Arnold, 1869 : 133, voir aussi Crome, 2018). Ce dernier est missionné pour aider le peuple élu à remplir le rôle qui lui revient dans l'accomplissement du dessein de Dieu pour l'humanité (Goldman, 2018). Une idée qui aurait inspiré, tel un devoir religieux et nationaliste, l'action politique de hauts dirigeants comme

Lloyd George et Lord Balfour, ou plus tard Harry Truman, en préconisant une « restauration » concrète des Juif-ives en Palestine afin d'anticiper le retour du messie (Kuruvilla, 2013 ; Merkley, 2004) et, au-delà, de réaliser un idéal de gouvernance mondiale. En France, les événements de la Seconde Guerre mondiale ont également marqué les esprits, créant une « *tendance judaïsante du protestantisme* », pour reprendre les termes de l'historien Pierre Vidal-Naquet lorsqu'il évoque ses années dans le village de Dieulefit (1988 : 6). On retrouve cette dimension autour du village du Chambon-sur-Lignon, dont l'étude permet de comprendre comment les enjeux de la mémoire historique et de ses reconfigurations ont exercé en la matière un rôle-clé (Ruel Robins, 2015 ; Paxson, 2019).

Le mouvement sioniste chrétien s'est d'abord développé en parallèle, et non sans tensions, avec le mouvement sioniste juif, avant de très progressivement se structurer en partenariat avec celui-ci à partir du début du XXe siècle et jusqu'à aujourd'hui (Ariel, 2013 ; Schmidt, 2011 ; Scheinberg, 2013 ; Tessier, 2022 ; Welton, 2003 ; Zinshtein, 2020). Au cœur du sionisme chrétien et de son action d'influence en faveur de la création puis de la défense et de l'expansion coloniale d'un Etat juif en « terre promise », on retrouve donc une **logique partenariale entre juif-ives et chrétien-nes**, que certain-es qualifient de philosémite (Ariel, 2009 ; Shapiro, 2015) et d'autres d'allosémite (Bauman, 1998), tant les paradoxes et les ambivalences demeurent nombreuses. Par ailleurs, à partir des années 1960, l'ouverture des Églises chrétiennes au dialogue interreligieux, et en particulier avec le judaïsme, poussée par le traumatisme et le sentiment de culpabilité lié à la Shoah, sera elle aussi complexifiée par l'irruption de problématiques politiques liées au sionisme telles que la reconnaissance de l'État d'Israël et sa politique de colonisation des territoires palestiniens (Baum, 2003 ; Dujardin, 2003 ; Sevegrand, 2014).

Dans les années 1960-1970, l'État d'Israël s'engage dans une succession de guerres avec les Palestinien-nes et une coalition d'États arabes. Sa légitimité est parfois contestée sur la scène internationale. Le conflit israélo-palestinien revêt progressivement une dimension eschatologique, nourrie aussi bien par le messianisme juif (Feige, 2009) que par l'islamisation de la cause palestinienne (Alhaj, Dot-Pouillard et Rébillard, 2014). C'est dans ce contexte que le sionisme religieux, qu'il soit juif ou chrétien, commence à prendre l'ampleur que nous connaissons aujourd'hui. Les années 1980 voient se créer de grandes organisations sionistes chrétiennes, essentiellement étasuniennes, comme *Christian International Embassy* (1980) et plus tard (2006) *Christians United for Israel* (CUFI) dirigée par John Hagee, qui symbolisent l'**alliance politique conservatrice entre la droite israélienne et la droite étasunienne**, qui va désormais influencer les relations entre les États-Unis et Israël (Batut-Lucas, 2014a, 2014b ; McAlister, 2019 ; Perani, 2004). A cette même époque, le sionisme chrétien, suivant les réseaux évangéliques en forte expansion dans le monde, se développe aussi bien en Amérique du Sud (Reinke, 2017) qu'en Afrique et en Asie, et devient ainsi un **phénomène global**, au point de faire l'objet, depuis les années 2010, de recherches comparatives qui rompent avec le tropisme étasunien (Gunner et Smith, 2014 ; Fath, 2021 ; Holder Rich, 2021 ; Sung-Gun, 2011 ; Tessier, 2024 ; Yakushige, 2022). Cette expansion du sionisme chrétien offre à l'État d'Israël de nouvelles perspectives d'alliances diplomatiques, à l'heure où son

affirmation ethnonationaliste et religieuse est de plus en plus critiquée par ses alliés traditionnels.

Les années 1980 voient aussi émerger les premières **réponses palestiniennes** au sionisme chrétien, avec notamment l'essor, au sein de la communauté anglicane, d'une théologie de la libération palestinienne (Ateek, 1989). Ce mouvement, désormais œcuménique, a pris une certaine ampleur grâce à la publication de nombreux ouvrages (Ateek, 2017 ; Kuruvilla, *op. cit.* ; Masalha et Isherwood, 2014 ; Raheb, 1995, 2023) et au travail d'ONG comme *Sabeel* ou *Holy Land Trust* qui œuvrent à la diffusion de ses idées. L'approche contextuelle palestinienne fait aujourd'hui partie des *curricula* de l'institut théologique évangélique *Bethlehem Bible College*. Ce dernier est également à l'initiative du cycle de conférences bisannuel *Christ At The Checkpoint* qui, depuis 2010, réunit à Bethléem un public composé essentiellement d'évangéliques étasuniens dans le but de les sensibiliser à la question palestinienne. Le tourisme politico-religieux joue aussi un rôle majeur, à la fois dans la diffusion du sionisme chrétien et dans l'opposition à celui-ci (Bowman, 1991, 1992 ; Feldman, 2011). L'État d'Israël cible les groupes évangéliques étasuniens avec l'idée que ces touristes se transformeront ensuite en militant·es de la cause sioniste (Shapiro, 2008). En Cisjordanie, à l'opposée, les Palestiniens chrétiens promeuvent des circuits appelés « pèlerinages des pierres vivantes » dont le but est de montrer aux chrétiens du monde entier la réalité de la vie sous occupation israélienne, et ainsi établir ou consolider des réseaux de solidarité transnationale (Bandini, 2020, 2024a). Aujourd'hui plus que jamais, dans le contexte de la guerre à Gaza et du soutien inconditionnel des États-Unis au gouvernement israélien, le sionisme chrétien est perçu par les Palestiniens chrétiens comme une menace à leur existence (Bandini, 2024b).

* * *

Le sionisme chrétien se présente donc comme un phénomène complexe et en forte expansion. Il apparaît utile de l'aborder de manière **pluridisciplinaire**, croisant ainsi les approches d'historien·nes, de sociologues, d'anthropologues, de politistes et de spécialistes du religieux. L'objectif de cette conférence est triple. Il s'agira à la fois de **mieux comprendre ce que recouvre ce courant** et d'en observer les évolutions sur le temps long ; d'en étudier la diffusion contemporaine dans **différents contextes géographiques**, mais aussi **en dehors de l'univers évangélique**, dans le protestantisme libéral et dans le catholicisme notamment ; et d'explorer les **formes de résistance** qu'il suscite. Au-delà de la question, déjà amplement étudiée, de ses origines, quelles sont les transformations sociales, politiques et théologiques que le sionisme chrétien a pu connaître au cours du siècle passé et en ce début de siècle ? Peut-il y avoir un sionisme chrétien qui ne soit pas évangélique ? Comment s'articulent entre elles les croyances et les pratiques qui sous-tendent le fait de soutenir, de participer à ou d'animer ce mouvement ? Quels liens se sont construits avec une extrême-droite protéiforme, en particulier, mais pas exclusivement, dans le cas étasunien ? Quelles

résistances, politiques ou théologiques, se sont fait jour face à ce mouvement, notamment en Palestine ?

La conférence s'articulera autour des **quatre axes** suivants, qui permettent également d'apercevoir l'architecture d'un **ouvrage à venir** :

- Pour une histoire transatlantique du sionisme chrétien : des racines restaurationnistes à l'alliance politique conservatrice des droites religieuses
- Sortir du tropisme anglo-saxon : la diffusion du sionisme chrétien dans le monde
- Le sionisme chrétien en « Terre sainte » : instrumentalisations politiques israéliennes et réponses palestiniennes
- Entre résistances, dialogues et reconfigurations : le catholicisme et le protestantisme libéral européens face au sionisme chrétien.

Bibliographie

Alhaj Wissam, Dot-Pouillard Nicolas, Rébillard Eugénie, 2014, *De la théologie à la libération. Histoire du Jihad islamique palestinien*, Paris, La Découverte.

Ariel Yaakov, 1991, *On Behalf of Israel: American Fundamentalist Attitudes Towards Jews, Judaism, and Zionism, 1865-1945*, New York, Carlson Publishing Inc.

Ariel Yaakov, 2009, « 'It's All in the Bible.' Evangelical Christians, Biblical Literalism, and Philosemitism in Our Times », in Karp J., Sutcliffe A. (dir.), *Philosemitism in History*, Cambridge, Cambridge University Press.

Ariel Yaakov, 2011, « Messianic Hopes and Middle East Politics: the Influence of Millennial Faith on American Middle East Policies », *Revue LISA/LISA e-journal* [En ligne], vol. 9, n° 1.

Ariel, Yaakov, 2013, *An Unusual Relationship: Evangelical Christians and Jews*, New York, New York University Press.

Arnold Matthew, 1869 [réédité en 1984], *Culture et Anarchie*, Lausanne, L'Âge d'Homme.

Ateek Naim Stifan, 1989, *Justice and Only Justice: A Palestinian Theology of Liberation*, Maryknoll, Orbis Books.

Ateek Naim Stifan, 2017, *A Palestinian Theology of Liberation: The Bible, Justice, and the Palestine-Israel Conflict*, Maryknoll, Orbis Books.

Bandini Caterina, 2020, « Catholiques français et chrétiens palestiniens : pour une sociologie relationnelle de la solidarité », *Les Cahiers d'EMAM* [En ligne], n° 32.

Bandini Caterina, 2024a, « Transnational Christian Solidarity with Palestine: the Case of French Catholic Activism », *Journal of Palestinian Christianity* (à paraître).

Bandini Caterina, 2024b, « Le keffieh et la croix. Les défis politiques et théologiques du christianisme palestinien », *Bulletin de l'Observatoire international du religieux*, n° 49, juin 2024.

Batut-Lucas Katia, 2014a, « Le sionisme chrétien aux Etats-Unis, entre religion et politique ». Thèse de doctorat de l'Université de Bordeaux-Montaigne et de l'Université de Montréal.

Batut-Lucas Katia, 2014b, « Le pèlerinage et le sionisme chrétien aux États-Unis. Le cas du Christians United For Israel », in Chantre L., D'Hollander P., Grévy J. (dir.), *Politiques du pèlerinage : du XVIIe siècle à nos jours*, Rennes, Presses universitaires de Rennes.

Baum Grégory, 2003, « Jewish-Christian Dialogue under the Shadow of the Israeli-Palestinian Conflict », *Théologiques*, vol. 11, n° 1-2, p. 205–221.

Bauman Zygmunt, 1998, « Allo-Semitism : Premodern, Modern, Postmodern », in Cheyette B., Marcus L. (dir.), *Modernity, culture and "The Jew"*, Cambridge, Polity, p.143-156.

Belin Célia, 2011, *Jésus est juif en Amérique. Droite évangélique et lobbies chrétiens pro-Israël*, Paris, Fayard.

Bowman Glenn, 1991, « Christian ideology and the image of a holy land: the place of Jerusalem pilgrimage in the various Christianities », in Sallnow M., Eade J. (dir.), *Contesting the Sacred: the Anthropology of Christian Pilgrimage*, Londres, Routledge, p. 98-121.

Bowman Glenn, 1992, « The Politics of Tour Guiding: Israeli and Palestinian Guides in Israel and the Occupied Territories », in Harrison D. (dir.), *Tourism and the Less-Developed Countries: issues and cases studies*, Londres, Belhaven Press, p. 121-134.

Crome Andrew, 2018, *Christian Zionism and English National Identity, 1600-1850*, Cham, Palgrave-Macmillan.

Davidson Lawrence, 2005, « Christian Zionism as a Representation of American Manifest Destiny », *Critique: Critical Middle Eastern Studies*, vol. 14, n° 2, p.157-169.

Dujardin Jean, 2003 [1989], *Réflexions sur la situation en Israël*, Paris, CLD Moyen-Orient.

Durbin Sean, 2013a, « 'I am an Israeli': Christian Zionism as American redemption », *Culture and Religion*, vol. 14, n° 3, p. 324-347.

Durbin Sean, 2013b, « 'I will bless those who bless you': Christian Zionism, Fetishism, and Unleashing the Blessings of God », *Journal of Contemporary Religion*, vol. 28, n° 3, 507-521.

Duvernoy Claude, 1967, *Le Prince et le Prophète*, Jérusalem, Central Press.

Fath Sébastien, 2021, « Le sionisme évangélique africain. Impact géopolitique d'une identité narrative », in Cabanel P. (dir.), *Juifs et protestants, 5 siècles de relations en Europe*, Paris, Actes du colloque du MAHJ.

Feige Michael, 2009, *Settling in the Hearts: Jewish Fundamentalism in the Occupied Territories*, Detroit, Wayne State University Press.

Feldman Jackie, 2011, « Abraham the Settler, Jesus the Refugee: Contemporary Conflict and Christianity on the Road to Bethlehem », *History & Memory*, vol. 23, n° 1, p. 62-95.

Filiu Jean-Pierre, 2024, *Comment la Palestine fut perdue et pourquoi Israël n'a pas gagné : histoire d'un conflit (XIe-XXIe siècle)*, Paris, Seuil.

Goldman Samuel, 2018, *God's Country. Christian Zionism in America*, Philadelphie, University of Pennsylvania Press.

Gunner Göran, Smith Robert O., 2014, *Comprehending Christian Zionism: Perspectives in Comparison*, Minneapolis, Fortress Press.

Holder Rich Cynthia (dir.), 2021, *Christian Zionism in Africa*, Minneapolis, Fortress Academic.

Ifrah Lionel, 2006, *Sion et Albion : juifs et puritains attendent le Messie*, Paris, Honoré Champion.

Immanuel Jonathan, 2019, *Britain, The Bible and Balfour. Mandate for a Jewish State 1530-1917*, Londres, Lexington Books.

Kuruvilla Samuel Jacob, 2013, *Radical Christianity in Palestine and Israel: Liberation and Theology in the Middle East*, Londres/New York, IB Tauris.

Lewis Donald M., 2009, *The Origins of Christian Zionism: Lord Shaftesbury and Evangelical Support for a Jewish Homeland*, Cambridge, Cambridge University Press.

Lipka Michael, 2013, « More White Evangelicals than American Jews say God gave Israel to the Jewish People », *Pew Research Center*, 3 octobre 2013. URL : <http://www.pewresearch.org/fact-tank/2013/10/03/more-white-evangelicals-than-american-jews-say-god-gave-israel-to-the-jewish-people/>

McAlister Melani, 2019, « American Evangelicals, the Changing Global Religious Environment, and Foreign Policy Activism », *The Review of Faith & International Affairs*, vol. 17, n° 2, p. 1-12.

Masalha Nur, Isherwood Lisa (dir.), 2014, *Theologies of Liberation in Palestine-Israel. Indigenous, Contextual, and Postcolonial Perspectives*, Eugene, Pickwick Publications.

Mead Walter Russel, 2022, *The Arc of a Covenant: The United States, Israel and the Fate of the Jewish People*, New York, Alfred A. Knopf.

Merkley Paul Charles, 2001, *Christian Attitudes towards the State of Israel*, Montreal, McGill-Queen's University Press.

Merkley Paul Charles, 2004, *American Presidents, Religion, and Israel: The Heirs of Cyrus*, Westport, Praeger.

Naso Paolo, 2018, « Il Papa complice dell'Anticristo. Geopolitica dei sionisti cristiani alla vigilia dell'Apocalisse », *Limes*, n° 6, p. 187-194.

Nederveen-Pieterse Jan, 1991, « The History of a Metaphor: Christian Zionism and the Politics of Apocalypse », *Archives de sciences sociales des religions*, n° 75, p. 75-103.

Paxson Maggie, 2019, *The Plateau*, New York, Riverhead Books.

Perani Prisca, 2004, « Les chrétiens sionistes aux États-Unis », *Matériaux pour l'histoire de notre temps*, n° 75, p. 76-85.

Rabkin Yakov, 2012, « Religious Roots of a Political Ideology: Judaism and Christianity at the Cradle of Zionism », *Mediterranean Review*, vol. 5, n° 1.

Rabkin Yakov, 2014, *Comprendre l'État d'Israël : idéologie, religion et société*, Montréal, Les Éditions Écosociété.

Raheb Mitri, 1995, *I am a Palestinian Christian*, Minneapolis, Fortress Press.

Raheb Mitri, 2023, *Decolonising Palestine: The Land, The People, The Bible*, Maryknoll, Orbis, 2023.

Reinke David, 2017, « O sionismo cristão e sua influência na cultura protestante brasileira », mémoire de master de l'université EST, São Leopoldo (Brésil).

Ruel Robins Marianne, 2015, « Les Justes, une autre « histoire périlleuse » : histoire et mémoire protestantes sur le Plateau Vivarais-Lignon », *Revue d'Histoire de l'Église de France*, vol. 101.1, p. 95–120.

Sand Shlomo, 2008, *Comment le peuple juif fut inventé. De la Bible au sionisme*, Paris, Fayard.

Scheinberg Stephen, 2008, « Partners for Imperium: B'nai Brith Canada and the Christian Right », *Outlook*, p. 3-8.

Schmidt David W., 2011, *Partners Together in this Great Enterprise. The Role of Christian Zionism in the Foreign Policies of Britain and America in the Twentieth Century*, USA, Xulon Press.

Sevegrand Martine, 2014, *Israël, vu par les catholiques français (1945-1994)*, Paris, Karthala.

Shapiro Faydra L., 2008, « To the Apple of God's Eye: Christian Zionist Travel to Israel », *Journal of Contemporary Religion*, vol. 23, n° 3, p. 307-320.

Shapiro Faydra L., 2015, *Christian Zionism. Navigating the Jewish-Christian Border*, Eugene, Cascade Books.

Sung-Gun Kim, 2011, « Korean Christian Zionism: A Sociological Study of Mission », *International Review of Mission*, n° 100, p. 85-95.

Tessier Laurent, 2022, « La défense de l'idéal sioniste au Canada, point de rencontre entre Juifs et chrétiens 1939–1947 », *Canadian Jewish Studies / Études juives canadiennes*, vol. 34, p. 89-111.

Tessier Laurent, 2024, *Le sionisme chrétien au Canada (1859-2015). Convictions religieuses et engagements politiques*, thèse de doctorat de l'École pratique des hautes études et de l'Université de

Montréal.

Tuchman Barbara W., 1956, *Bible and Sword. England and Palestine from the Bronze Age to Balfour*, Londres, Phoenix Press.

Vidal-Naquet Pierre, 1988, « Si Dieu le fit... », *Esprit*, n°134, p. 3-12.

Welton Michael, 2003, « Unholy alliance: Christian Zionists and the Israeli/Palestinian Conflict », *Canadian Dimension*, vol. 37, n° 2, pp. 17-21.

Yakushige Yoshihiro (dir.), 2022, *Global Transformation of Christian Zionism*, Kyoto, Global Transformation of Christian Zionism Organizing Committee.

Zinshtein Maya, 2020, *Til Kingdom Come* [film], Ventureland/Passion Pictures/Israeli Public Broadcasting Corporation, 76'.